L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI MATIN, 24 SEPTEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par M. W. Newman, au No 83 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

SPECTACLES.

Vendredi, 24 septembre 1875.

ACADÉMIE—Sheridan et Mack, the Mimiques.

Le programme et les candidats de la démocratie dans l'Etat de New-York.

La démocratie de l'Ohio a formulé un programme, dans lequel elle n'a pas hésité à introduire la question financière, en déclarant nettement son opposition au procédé de contraction de la circulation comme moyen de revenir aux paiements en espèces. Ce programme a été attaqué comme étant favorable à l'extension de la circulation (inflation). Tandis que les démocrates de la Pennsylvanie l'ont endossé, ceux de New York, du Wisconsin, du Maryland et du Nebraska se sont déclarés en faveur de la reprise des paiements en espèces, sans indiquer, d'ailleurs, les moyens d'effectuer cette reprise.

L'élection de l'Ohio a lieu le 13 octobre, celle des autres Etats n'a lieu que plus tard. Si Allen est réélu gouverneur de l'Ohio par 40,000 voix de majorité, il aura de grandes chances d'être choisi, l'année prochaine, comme le candidat à la présidence de la démocratie nationale et de rallier à son programme tout l'Ouest et tout le Sud, sections qui, unies à la Pennsylvanie, obtiendront facilement la victoire.

Le concurrent le plus puissant d'Allen est Mr Tilden, gouverneur démocrate de l'Etat de New York, homme d'une grande valeur.

Il a inauguré dans son Etat une politique de réformes tellement résolue qu'elle lui a rallié nombre de républicains honnêtes. Mr Tilden, s'il était candidat à la présidence, pourrait donc être présenté comme le champion des réformes dans l'Union et obtenir, à ce titre, les voix de tous ceux qui ont été détachés du parti républicain par les abus et les corruptions de l'administration de Grant. Nous ne voulons pas dire qu'Allen ne serait pas aussi réformateur que Tilden, mais ce dernier a le prestige des réformes déjà accomplies par lui aussi bien contre son propre parti que contre le parti républicain.

Les partisans de Tilden viennent, d'ailleurs, de suivre une tactique très habile dans le choix de leurs candidats pour les prochaines élections dans l'Etat de New-York. Ils ont secoué le joug des politiciens de profession et des coteries et ont porté leurs choix sur des candidats acceptables à tous les honnêtes gens. Nous lisons à ce sujet dans le *Courrier des Etats-Unis* :

"La démocratie de New-York n'a pas donné un moindre exemple de droiture et de fermeté dans le choix de ses candidats que dans sa proclamation de principes. La plus évidente manifestation de son indépendance et de la largeur de ses vues s'est produite dans la désignation de Mr John Bigelow pour le poste de secrétaire d'Etat, placé en tête de sa liste. L'*Evening Post* apprécie ainsi cette nomination :

"La nomination unanime de Mr John Bigelow pour l'office de secrétaire d'Etat par la convention de Syracuse est un acte qui fait honneur à la démocratie de New-York ; elle atteste la salutaire influence qu'a exercée le gouverneur Tilden sur la décision de la convention en dehors de Tammany Hall. Les mérites divers de Mr Bigelow, sa grande expérience dans les affaires publiques, l'élévation de son caractère personnel et son indépendance de toute alliance compromettante, qui embarrasse souvent des hommes de bonne réputation quand ils entrent activement dans la vie publique,—toutes ces circonstances le désignent comme éminemment propre au service du peuple dans une place de grande responsabilité. Comme secrétaire d'Etat Mr Bigelow sera membre de l'administration des canaux, où les connaissances spéciales qu'il a acquises comme membre de la commission d'enquête depuis plusieurs mois seront d'une grande utilité pour la réintégration de cette branche importante du gouvernement de l'Etat dans la confiance et le respect du peuple."

A ces très justes observations nous ajouterons que pour les Français en particulier la nomination de Mr Bigelow doit être un motif de haute satisfaction. Mr Bigelow connaît la France ; il y est connu et il y a laissé, comme ministre des Etats-Unis, les souvenirs les plus honorables. Il professe une sympathie particulière pour la France, dont la langue, la littérature, l'histoire, les mœurs et les institutions lui sont familières presque à l'égal de celles de son propre pays. Son esprit éclairé et libéral est pour le moins autant que celui d'aucun homme public aux Etats-Unis éloigné des vues étroites et exclusives de certaine faction pseudo-nationale qui considère les citoyens étrangers comme des intrus dans la société américaine, et qui a conservé les traditions, sinon le nom des *Know Nothings*, dont les républicains sont les héritiers directs.

Dans un numéro subséquent le même journal résume ainsi la carrière de Mr. Bigelow :

Le premier en tête du ticket est, comme nous l'avons dit, Mr. John Bigelow. Né en 1817 à Madison, comté d'Ulster, il a étudié le droit au sortir de l'école, et a été admis au barreau de New-York en 1839. Tout en exerçant avec distinction la profession d'avocat, il cultivait les lettres avec succès. De 1840 à 1845 il collabora à plusieurs journaux, et fut nommé inspecteur des prisons par le gouverneur Silas Wright. Dans cette position il apporta de notables améliorations dans le régime pénitentiaire, particulièrement en adoucissant le sort des détenus. En 1850 il devint l'associé de l'honorable Mr. W. Cullen Bryan dans la propriété du journal le *Post*, et la même année il visita la Jamaïque, sur laquelle il écrivit un ouvrage estimé, qui fait encore autorité en ce qui concerne la statistique et la condition sociale et politique de cette île.

En réalité, la carrière politique de Mr. Bigelow date de 1861, époque à laquelle il fut nommé consul des Etats-Unis à Paris. En 1864 la mort subite de Mr. Dayton ayant laissé vacant le poste d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, le caractère et les talents de Mr. Bigelow le désignèrent pour lui succéder, et il remplit ces hautes fonctions avec une distinction qui lui valut une égale estime de la part du gouvernement français et de celui des Etats-Unis. Il revint en Amérique en 1866 et se retira dans sa résidence de Highland Falls, où il partagea son temps entre l'agriculture et la préparation d'une autobiographie de Franklin, dont il avait recueilli les matériaux originaux pendant son séjour en France. Enfin ce n'est que récemment qu'il sortit de la vie privée à la sollicitation du gouverneur Tilden, qui le nomma membre de la commission d'enquête sur les fraudes des canaux. C'est aussi sur les instances du gouverneur Tilden qu'il a accepté la candidature au poste de secrétaire d'Etat, candidature qui conciliera, même en dehors des rangs du parti démocrate, les suffrages d'un grand nombre de citoyens qui se préoccupent plus des réformes que de la dénomination des partis.

Si l'habileté, dont témoignent les choix faits, a pour résultat d'augmenter la majorité démocratique dans l'état de New-York, la candidature de Tilden à la présidence, n'en deviendra que plus forte.

La Convention démocratique devra peser les chances de chacun des candidats et l'influence que pourra avoir sur ces chances leur programme respectif sur la question financière.

On sait que la Convention de Syracuse n'a pas rédigé sur ce point de nouveau programme et qu'elle s'est bornée à réaffirmer les principes contenus dans le programme de l'année dernière.

Nous croyons donc utile de remettre sous les yeux de nos lecteurs la partie de ce programme qui renferme la déclaration de principes :

"Extrait de la plateforme démocratique de New-York, Syracuse, 16 septembre 1874.

"Premièrement. — L'or et l'argent les seules monnaies légales à cours forcé ;—pas de papier-monnaie non convertible en espèces.

"Secondement.—Tendance constante à la reprise des payements en espèces ; pas de retour en arrière.

"Troisièmement. — Honnête payement de la dette publique en espèces ; observation sacrée de la foi publique.

"Quatrièmement.—Réforme des impôts ; droits de douane pour le service public seulement ; pas d'association gouvernementale avec les monopoles de longue durée.

"Cinquièmement—Gouvernement local, limitation et localisation des pouvoirs, les moins étendus possibles, concédés aux serviteurs publics,—municipal, d'Etat et fédéral ;—pas de centralisation.

"Sixièmement.—Exacte et égale justice pour tous les hommes ; point de législation partiale ; point d'impôt partial.

"Septièmement.—Presse libre ; point de lois-bâillon.

"Huitièmement. — Liberté pour tous ; loi d'excise uniforme ; point de lois somptuaires.

"Neuvièmement. — Responsabilité officielle garantie par de meilleurs remèdes civils et criminels ; point d'usage personnel des fonds publics par les fonctionnaires publics.

"Dixièmement. — Les corporations légalisées soumises au contrôle permanent de l'Etat dans l'intérêt du peuple.

"Onzièmement.—Le parti au pouvoir responsable de toute législation instituée pendant la durée de ce pouvoir.

"Douzièmement. — La présidence, une charge publique, non une jouissance personnelle ; pas de troisième terme.

"Treizièmement. — Economie dans les dépenses publiques, afin que le travail ne soit pas obéré.

Il n'y a pas désaccord absolu entre ce programme et celui d'Allen. Les démocrates de New York comme ceux de l'Ohio, sont partisans de la monnaie métallique et de la reprise des paiements en espèces : mais, tandisque ceux de l'Ohio font opposition formelle au plan spécial de l'administration pour amener ce retour à la circulation métallique, ceux de New-York se taisent sur ce point et se contentent de formuler un vœu pour "la tendance constante à la reprise des paiements en espèce," avec cette déclaration "pas de retour en arrière."

Tant que la convention nationale n'aura pas fait ses choix, les partisans des deux candidatures rivales exagèreront la différence qui existe entre les deux programmes. Quand le choix sera fait, l'intérêt commun amènera facilement une entente sur un programme intermédiaire qui, tout en réaffirmant le principe cardinal du "hard money," contiendra la critique du plan établi par la loi de 1875 et contre lequel s'élèvent de si sérieuses objections.

Ceux qui comptent sur une division de la démocratie nationale, seront désappointés. La rédemption du pays par l'extirpation des abus et de la corruption si profondément enracinés dans l'administration fédérale, dominera toutes les autres considérations.

Effets de la tempête sur la côte du Texas.

ÉPISODES ÉMOUVANTS.

Nous empruntons au *Bulletin* les détails suivants que lui a communiqués un passager sur le désastre d'Indianola :

Le 15, il faisait une brise agréable et l'aspect du ciel n'indiquait nullement l'approche d'une tempête. Les citoyens ne s'attendaient certainement pas à un malheur. Au coucher du soleil, l'obscurité devint effrayante, le vent souffla avec plus de violence et, jeudi, au point du jour, il passait sur la ville à raison de vingt-cinq milles à l'heure ; on ne s'émut, cependant, de ce changement que quand on apprit que l'eau couvrait, à une profondeur d'un pied, les rues les plus rapprochées de la baie. Les trafiquants se mirent à transporter leurs marchandises au premier étage et à prendre d'autres précautions nécessaires. A 10 heures du matin la violence du vent était épouvantable, l'eau monta de six pieds en deux heures et presque toute la ville fut submergée.

La peur s'empara de tous les habitants ; ceux qui avaient des embarcations allaient d'un côté et d'un autre, transportant des femmes et des enfants en des lieux de sûreté—il le croyaient du moins. Personne ne pouvant quitter l'endroit, il fallait que chacun songeât aux moyens de se sauver. A minuit, un fort courant traversa la ville ; c'est alors qu'on vit les maisons s'écrouler. Nous étions dans six pieds d'eau. On n'apercevait que les toits des demeures et les vagues écumantes. Les cris de désespoir des mères et des enfants qui allaient se noyer domînaient le craquement des bâtisses et la grande voix des flots. Les malheureux imploraient du secours et personne ne pouvait leur en donner. Il est impossible de décrire ce spectacle ; des hommes pleuraient à chaudes larmes et beaucoup d'entre eux voulaient mourir plutôt que d'y assister.

Vendredi matin, le vent se calma et la baisse de l'eau fut aussi rapide que sa hausse l'avait été ; vers midi, on pouvait atteindre les quartiers élevés. Les citoyens purent mesurer l'étendue du désastre ; il n'y avait pas une maison qui ne portât des marques de la tempête, des îlets entiers étaient complétement rasés, des magasins et des résidences avaient été balayés par l'épouvantable courant. Il fallut d'abord songer à ceux que le danger menaçait encor ; on les enleva d'étages menaçant ruine. Puis on retira les cadavres de dessous les décombres. Grand Dieu, quelles scènes ! Puissiez-vous ne jamais en contempler de semblables ! Une ville de trois mille habitants inondée pendant douze heures et deux cent cinquante cadavres flottant sur l'eau.

Samedi matin, les survivants allumèrent des feux qui servirent à alimenter les débris des bâtisses, et, tandis qu'ils s'entretenaient de l'épouvantable malheur qui frappait Indianola, un courrier vint leur annoncer que des mexicains dépouillaient les corps ; une escouade partit sur le champ et à son retour on sut que sept des sacrilèges avaient cessé de vivre. L'odeur des cadavres jointe à celle des animaux qui avaient péri sur la côte, était presque insupportable.

D'après le calcul de l'Observatoire, le vent soufflait, jeudi soir, au moment de la chûte, à raison de quatre-vingt-huit milles à l'heure, et les habitants disent que la rapidité était d'au moins cent milles pendant la nuit. Le baromètre tomba à 28.95 pouces, ce qu'on n'avait jamais vu à Indianola.

Mr Kelly—qui se trouvait sur les lieux le jour de la tempête et a communiqué à notre confrère les détails qu'on vient de lire—est d'opinion qu'il n'y a pas à Indianola une seule personne qui croit que la ville sera rebâtie. Tous ceux des anciens habitants auxquels le désastre a laissé quelques moyens se hâtent d'aller à Victoria. Indianola est au nombre des choses du passé. Le courant a creusé dans la principale rue un abîme de quinze pieds.

Pour donner une idée de la rapidité avec laquelle le sol a disparu sous l'eau, Mr Kelly dit que quand les gardiens des animaux qui paissaient dans les prairies situées derrière la ville s'aperçurent des progrès de l'inondation, ils essayèrent d'y échapper, mais au bout de dix minutes l'eau était à la sangle de leurs selles ; ils durent abandonner les bêtes et ne réussirent qu'à grand peine à gagner le plateau à cause de la violence du vent qui les empêchait presque de se tenir sur leurs chevaux.

Mr Kelly croit qu'il a péri au moins 2500 bœufs et 3000 moutons.

A Saluria, petit endroit non loin de Powder Horn Point et qu'habitent les pilotes et leurs familles, quatre ou cinq personnes seulement, sur cent, ont survécu au désastre.

GRACE ACCORDÉE AUX RÉVOLTÉS DE HAYTI.—Un de nos vieux abonnés veut bien nous communiquer le numéro du 7 août du *Moniteur*, journal officiel d'Haïti, qui contient le décret par lequel le président Domingue a fait grâce de la peine de mort prononcée contre 17 condamnés pour rébellion par le conseil militaire de Port au Prince. Grâce pleine et entière a été accordée à sept des condamnés ; la peine de mort prononcée contre les autres a été commuée en celle de la détention, de la réclusion et du bannissement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le public ne se lasse pas de la représentation des Mimiques. Il y avait hier soir à ce théâtre autant de monde que le jour de l'ouverture et nous ne doutons pas que le succès ne se maintienne longtemps encore, vu le talent des acteurs dont Mr. Bidwell a su engager le service. Cette troupe de début est vraiment une troupe de premier ordre. Elle pourrait à elle seule faire les frais de toute la saison.

CLUB DE PATINAGE A ROULETTES. — Ce soir, de 7 heures et demie jusqu'à 11 et demie, grand patinage accompagné de musique, à la salle de l'Harmonie, rue Bienville 51, près de la rue Royale. L'exercice se terminera par une sauterie. Nous remercions le Dr Anfoux de nous avoir adressé des invitations.

BILLET GAGNANT.—Mme Mary Ryan, rue des Français entre les rues Amour et Craps, certifie, ainsi qu'on le verra par une annonce insérée plus loin, qu'ayant acheté pour la somme de 25 cents au bureau situé rue Union 95, entre les rues Bons Enfants et Morales, 3e district, un quart de billet combinaison 2-10-29 qui a gagné le premier prix de quatre mille piastres au tirage de la loterie de la Louisiane de mercredi dernier 22 du courant ; le dit quart du dit billet lui a été payé sans délai et sur présentation au bureau de la compagnie.

CONTRIBUTIONS

Pour les victimes de la tempête du Texas.

Nous recevons l'avis suivant sur lequel nous appelons l'attention des personnes désireuses de contribuer à l'œuvre d'assistance en faveur des malheureuses victimes de la tempête sur les côtes du Texas.

AVIS.

On trouvera le soussigné tous les jours à la Gare du chemin de fer de Morgan, en haut de la rue Lafayette, prêt à recevoir les contributions destinées à être expédiées aux victimes du Texas et portant cette mention :

Les petits paquets de vêtements, de souliers, d'effets de dames peuvent être remis, pour être emballés, au major J. C. Potts, au bureau de l'Association Howard, 58 rue du Camp.

Les personnes qui n'ont pas de moyens de transport et qui désirent offrir des contributions en nature, n'ont qu'à en donner avis au major Potts qui enverra chercher les articles.

Les dons en argent doivent être transmis au colonel John Glynn, trésorier, rue de l'Union No 9.

S. M. WIGGINS.

Nous ferons remarquer que les contributions envoyées aujourd'hui seront expédiées immédiatement par le steamer qui part de Brashear samedi matin. Or, ce sont les secours immédiats qui sont attendus de notre ville et nous engageons ceux qui peuvent donner à profiter de cette occasion.

Nous reproduisons ci-dessous l'appel de l'Association et la liste du comité.

APPEL.

Conformément aux communications qui précèdent, l'Association de secours de la Louisiane, de 1875, fait appel à tous les citoyens de la Nouvelle-Orléans pour qu'ils contribuent à cette bonne œuvre.

Les personnes qui peuvent transporter leurs contributions voudront bien en faire la livraison à S. M. Wiggins, à la gare du chemin de fer de Morgan, au haut de la rue Lafayette.

Les personnes qui ne peuvent faire le transport de leurs contributions voudront bien en donner avis au major Potts, Howard's Association, rue du Camp No 58.

Les personnes qui veulent contribuer en argent sont priées de transmettre les fonds à Jno. Glyn jne, trésorier, rue de l'Union No 9.

Des contributions en argent, en provisions, en médicaments, en literie, en vêtements sont sollicitées.

COMITE DE SECOURS.

Les personnes dont les noms suivent ont été désignées pour solliciter les secours en argent et en nature ;

Pour les Groceries.

W. C. Raymond, W. Marks, Jno. J. Adams, Jno. Geo. Gardner, J. M. Payne, W. J. Behan, W. H. Deaves, E. K. Converse, E. P. Brugière, Léon Queyrouze.

Pour le Tabac.

S. Kirsheim, J. J. Irby, L. K. Joseph.

Pour les Marchandises Sèches.

Mayor Carey, A. Willet, Geo. Porteous, W. H. Letchford, P. Moran, L. Marquez, J. W. Taylor, Léon Godchaux.

Pour visiter les Banques et Compagnies d'Assurances.

Jas. Day, L. R. Coleman, H. Ogden, E. A. Palfrey, Capt. J. B. Woods, Geo. Jonas, Jno. G. Gains, M. Musson, L. A. Wiltz.

Pour le Coton et le Sucre.

W. A. Bell, B. Milliken, A. H. May, Chs. Chaffe, Sam. Boyd, Jas. M. Putnam, A. Beickham, H. Watts, A. Frank, Hy. Abrahams, J. Wies.

Pour la Quincaillerie.

B. F. Eschelman, L. Folger, Alf. Baldwin, B. J. West.

Courtiers de Navires.

Geo. A. Fosdick, E. A. Yorke, Alf. Moulton, D. Zerega, A. K. Miller, Silas Weeks.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le Bureau d'école.

Ce qui suit est une copie des registres officiels sur la composition de ce bureau.

Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques, ville de la Nlle-Orléans, sixième division, Etat de la Louisiane :

E. C. Billings, b., bureau coin Douane et Passage de la Bourse.
Thomas Carey, b., pas de bureau.
J. A. Massicot, c., pas de bureau.
Henry C. Dibble, b., bureau coin Commune et Carondelet.
A. J. Dumont, c., bureau No 10 rue Carondelet.
J. B. Gaudet, c., bureau au Board des Commissaires de Police.
C. F. Glaudin, c., pas de bureau.
J. H. Ingraham, c., bureau du Greffier de la Première Cour de District.
James Longstreet, b., bureau à la Maison d'Etat.
V. E. McCarthy, c., pas de bureau.
Rév. J. C. Hartzell, b., pas de bureau.
P. B. S. Pinchback, c., pas de bureau.
H. L. Rey, c., pas de bureau.
Alfred Bourges, b., pas de bureau.
Alfred Shaw, b., bureau rue Prytania.
T. B. Stamps, c., pas de bureau.
B. L. Lynch, b., bureau à la Quatrième Cour de District.
T. G. Tracy, b., bureau du *Republican* de la Nlle-Orléans.

OFFICIERS.

C. W. Boothby, Surintendant de Division, bureau No 20 Hôtel de Ville.
J. V. Calhoun, Assistant Surintendant, bureau No 20 Hôtel de Ville.
H. A. Corbin, secrétaire du Board des Ecoles, bureau No 39 rue Bourgogne.
Charles Moore, assistant secrétaire du Board des Ecoles, bureau No 39 rue Bourgogne.

Affaire Frilot.

Le juge Morgan de la Cour Supérieure a tenu séance hier matin afin d'entendre la demande de Frilot pour un writ d'habeas corpus. Mr Siméon Belden, un des avocats de la défense, qui était absent, a écrit une lettre pour demander la remise de l'affaire, ce à quoi l'avocat de l'Etat a consenti, mais ce que n'a pas entièrement admis le juge Morgan qui n'aime pas ces délais. Il a accordé néanmoins une remise à vendredi (aujourd'hui) à midi, à la condition que tous les témoins soient présents afin qu'il puisse disposer de l'affaire. Après cela, la Cour s'est ajournée et Frilot, accompagné du capt. Pegram, s'est rendu à la Cour supérieure Criminelle pour renouveler sa caution.

On sait que Larieux n'est plus en cause, les témoins ayant fait des dépositions qui lui étaient favorables.

Offre d'assistance.

Les Sœurs de la Mercy, rue St-André, ont offert de recevoir dans leur asile une quarantaine d'enfants dont les parents auraient été privés de toutes ressources par les inondations sur la côte du Texas. Cette offre doit être fort appréciée dans un moment où l'abondance de subsides n'est pas ce qui embarrasse les diverses maisons de refuge de la Nlle-Orléans.

Vol avec effraction.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, des voleurs sont entrés dans le bureau de Lord & McPeake, au coin des rues Camp et Gravier, ont forcé un tiroir et y ont pris la clé du coffre-fort. Ouvrant ensuite ce meuble de sûreté, dont la serrure n'avait pas de secret bien compliqué apparemment, ils ont enlevé une montre et une chaîne en or, $12 en argent, et $18 en billets de monnaie courante. Ce vol a dû être exécuté par quelque employé du bureau ou par quelqu'un ayant une connaissance exacte des habitudes de la maison, car on n'a pas forcé d'autre tiroir que celui qui renfermait la clé du coffre-fort. D'autres bureaux de la même bâtisse ont été visités, mais on n'y a rien pris, parceque sans doute il n'y avait rien à prendre.

Ivrognerie et tapage.

E. Ross, agent de police du 5e Precinct, ayant un peu trop levé le coude avec un verre en main, et s'étant permis de troubler quelque peu la paix publique, a été arrêté au coin des rues Claiborne et Champs Elysées. Il s'est révolté néanmoins, dans la pensée qu'un homme de police était fait pour arrêter et non pour être arrêté lui-même en aucun cas. Il a donc refusé de se laisser conduire à la station et pour appuyer son refus, il a tiré son pistolet de sa poche et l'a braqué contre le caporal Johnson qui, nous devons le dire à son honneur, n'a pas bronché. Il a détourné le pistolet et bon gré mal gré, a emmené Ross à la salle de police où l'accusation d'assaut avec un pistolet a été ajoutée à celle d'ivrognerie et de tapage.

Picorage.

Billy Duran, jeune gars de 17 printemps, surpris à picoter des fruits au coin des rues St-Charles et Jackson a été emmené par l'officier Henceford à la station du 6e precinct, où il pourra digérer à son aise ce qu'il avait mangé indûment. Grand bien lui fasse !

Assaut et batterie.

Albert Bradley et Joseph Smith, arrêtés au coin des rues Tonti et Promenade Carondelet, ont été conduits à la salle de police du 4ème precinct, sur la prévention d'avoir assailli J. Tonegrane avec intention de le tuer.

Représentation au bénéfice des inondés du Texas.

Le spectacle donné hier au théâtre des Variétés sous les auspices de l'Artillerie de Washington pour le bénéfice des inondés du Texas, a été de toutes manières, un grand succès. Mais pour mentionner tout de suite le point le plus essentiel dans ces sortes d'occasions, nous dirons que la salle était comble et qu'elle eut été comble encore quand même elle eut été beaucoup plus vaste car nombre de gens n'ont pu entrer. Par conséquent, la recette a dû être magnifique. N'était-ce pas là le vrai but de la soirée ? et quand ce but est atteint ne pourrait-on pas à la rigueur se dispenser de parler d'autres choses ?

A la rigueur, oui. Mais quand les amateurs-artistes ont montré tant de bonne volonté et d'empressement, nous devons leur en savoir gré et de plus leur rendre un juste hommage. Les "Two Buzzards" ont été admirablement rendus par MM. Harty Pickles, O. S. Babcock, W. H. Beanham. Mlle E. Blumental s'est distinguée dans le rôle de Lucretia Bozzard, et Mlle M. Strondback dans celui de Sally.

La pièce du "Wounded Soldier," (le soldat blessé) n'a pas été moins bien représentée par MM. Pickles, G. Stern et Fred. N. Thayer. Mr Pickles surtout a eu un succès extraordinaire, et a été applaudi nombre de fois.

La partie musicale a été fort brillante. Le jeune Marks Kaiser qui a fait encore des progrès remarquables, a exécuté sur le violon d'une manière ravissante une fantaisie d'Allard, sur la Muette de Portici. Le morceau a été enlevé et la salle a retenti d'applaudissements.

Mr Livain, flûtiste de l'Opéra, n'a pas été moins heureux dans sa fantaisie variée sur le thème favori de "Home, sweet Home," et dans ses réminiscences du fameux "Bonnie Blue Flag." La flûte de Mr Livain a véritablement enchanté la salle.

Mais la partie à effet, à grand effet, a été une scène de camp où a paru le drapeau confédéré, et où Mr Frank McElroy d'une voix très légère, tres juste et fort agréable, a chanté l'*Upide* si connu dans les bivouacs des armées du sud.

Le spectacle s'est terminé par un tableau représentant un soldat confédéré et un soldat de l'Union se donnant la main en signe de réconciliation et d'amitié. La déesse de la liberté est descendue pour les couronner tous les deux de lauriers et les envelopper dans les plis du drapeau américain.

Soirée pour les inondés.

Les dames de l'association de secours "Crescent City," ayant décidé de donner une soirée pour le bénéfice des blessés survivants du 14 septembre, viennent d'assigner un double but à leur très louable projet. Dans un meeting du comité de finance, tenu hier, elles ont passé à l'unanimité une résolution portant que la moitié du bénéfice net provenant de la soirée qui doit avoir lieu, mardi 5 octobre, à la salle St-Patrick, sera ajoutée aux fonds de secours pour les inondés du Texas. On trouvera plus loin une annonce à ce sujet.

Neuvième anniversaire de la société de bienfaisance des bouchers.

Les bouchers de la Nlle-Orléans ont organisé deux sociétés, l'une connue sous le nom de "Société des Bouchers," l'autre sous le nom de "Société de Bienfaisance des Bouchers" qui a été fondée le 3 octobre 1866.

Cette dernière, la "SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES BOUCHERS" célèbrera dimanche 3 octobre son neuvième anniversaire en cette ville par une grande parade après la quelle ils auront un somptueux repas dans la salle de l'Harmonie au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

Notre rapporteur est très sensible à l'invitation qu'il a reçue de Mr Wm. Maylie, le digne président de l'association, pour participer à cette fête qui promet d'être fort brillante.

Nous faisons remarquer que cette société est purement une société de Bienfaisance Mutuelle pour tous les membres qui en font partie.

Coup de pistolet fatal.

Hier soir, vers les 3 heures et demie, une affaire de coup de pistolet est arrivée au café du général Quitman, situé au coin des rues Ursulines et Peters, dont le résultat sera très probablement la mort d'un nommé Bernard Ditte, marchand de cigares dans cet établissement.

Voici le rapport du garçon de barre, l'unique témoin de cette affaire. Il dit que Frank Romeo, alias Dego Frank, a l'habitude de laisser son pistolet dans le café et qu'il ne le prend que rarement. Hier il s'approcha de la barre avec Bernard Ditte auquel il parlait d'une manière amicale. Frank me demanda son pistolet. Je le lui donnai, M'étant écarté pour prendre la liqueur qu'ils désiraient, j'entendis un coup de feu. Je me retournai immédiatement et je vis Bernard étendu sur le plancher. Frank jeta son pistolet et s'écria en s'arrachant les cheveux de désespoir—O mon Dieu ! j'ai tué un homme.—Il sortit en courant vers la rue des Ursulines. J'étais presque muet d'étonnement. Aucunes dures paroles n'avaient été échangées entre eux et ils semblaient être bons amis.

Bernard vendait des cigares dans l'établissement et était aimé de tous ceux qui le connaissaient et avaient affaire à lui. C'était un français de naissance.

Le Dr Berjot, qui a été appelé immédiatement, a constaté que le blessé avait reçu dans le rein gauche une charge de chevrotines à bout portant. Plusieurs de ces chevrotines sont restées logées dans le corps de la vertèbre, voisine du rein. Il n'a été possible d'en extraire qu'une seule. Bernard menacé d'un épanchement intérieur ne pourra survivre à sa blessure. C'est là, du moins, l'opinion du Dr Berjot, opinion partagée par un honorable confrère qui a bien voulu l'assister dans son examen.

Enquête du coroner.

Le coroner Chastant a fait une enquête sur le corps de l'inconnu trouvé mort sur les ruines d'un des réservoirs des water-works mardi dernier. Le verdict du juri est comme suit : Nous, membres du juri, nous sommes tous d'avis que, la personne inconnue trouvée, mardi soir, dans les décombres des water-works a succombé à une large blessure divisant la veine jugulaire et l'artère carotide externe, ce qui a produit une hémorragie qui a causé la mort.

Profanation.

Rebecca Young et Lucy Clark, accusées par Wm. Barry d'avoir troublé la paix d'une église, au coin des rues Melpomène et Magnolia, ont été troublées elles-mêmes dans leur œuvre impie par l'officier Spellmann qui les a emmenées sans cérémonie à la salle de police du Second Precinct. Là, on donnera à ces tapageuses le temps de réfléchir à l'incongruité de leur manière de passer le temps.

Hôpital.

Un nommé Charles, malade et pauvre à l'habitation Bellocq, à un mille au-dessous d'Alger, Z. O. Nawly, âgé de 23 ans, arrivé malade et sans ressource à bord du steamer Willie, et Francis Lepice, âgé de 40 ans, trouvé malade et sans secours au coin des rues Philip et Tchoupitoulas, ont été envoyés à l'Hôpital de Charité.

Arrestation.

John Williams, nègre oisif, arrêté au coin des rues Ste Anne et Prieur, et Ernest Pepp, arrêté au coin des rues Franklin et Bienville ont été tous les deux enfermés à la station du 4e précinct, comme caractères dangereux et suspects.

TEMPERATURE.—23 Septembre 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	65	18
12 M.	83	28
3 P. M.	86	30
P. M.	81	27

CIGARES DE LA HAVANE.—Tous les amateurs de cigares connaissent les établissements de MM. F. A. Gonzales & Bro., où l'on est toujours sûr de trouver les meilleurs cigares de la Havane, mais ces établissements étaient tous situés outre-Canal et les consommateurs qui n'avaient pas fait leur provision, avaient quelquefois loin à aller pour faire leurs achats. Messieurs Gonzales ont voulu obvier à cet inconvénient en ouvrant rue du Canal à l'encoignure de Exchange Place une nouvelle succursale de leur magasin. Ce nouvel établissement est admirablement situé pour la commodité d'une grande partie de leur clientèle qui y trouvera détaillés aux prix de gros les meilleures marques de cigares et de cigarettes de la Havane.

UNE NOUVELLE ÉTOILE EN AMÉRIQUE. —Les deux célèbres impresarios, Maurice et Max Strakosch, ont engagé pour donner une série de concerts aux Etats-Unis, Madame Titjens, une des grandes cantatrices de l'époque, qui a eu de très grands succès à Londres, pendant les dernières années. Elle doit se faire entendre pour la première fois à New York, dans la salle Steinway, le 4 octobre prochain.

COUPONS.—C'est aujourd'hui le jour des coupons chez Danziger, rue du Canal 203 et rue Royale 228 et 230 au coin de la rue St-Philippe. Ces coupons sont des occasions de bon marché extraordinaires. Beaucoup se vendent à plus bas prix qu'à New York. Ne l'oubliez pas.

GRAND DÉPOT DE MEUBLES.—J'admire vos meubles. Comme ils sont brillants et de bon goût. Où les avez-vous pris ? — Je les ai pris chez J. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido—La première fois que j'aurai besoin de meubles j'irai-là. Mais combien les avez-vous payés ? —Oh ! je les ai eus à bon marché. Vous ne me croiriez pas si je vous disais ce qu'ils me coûtent.—Eh bien, vous avez fait là une fameuse affaire. Je suis bien aise de le savoir car j'ai besoin d'un canapé et d'un grand lit et j'irai le choisir chez Hubbard.

Marseille, 3 septemvre, 6 h. 20 soir. —Une rencontre vient d'avoir lieu entre deux avocats, M. Padoa, ancien substitut à Marseille au 4 Septembre, israélite, et M. Legré, légitimiste. Après une plaidoirie l'un contre l'autre, ils avaient échangé des soufflets en plein tribunal de commerce.

Le duel a eu lieu à l'épée. M. Legré a été légèrement touché au bras.

—38—

Stimulant pour les santés faibles.—Un homme faible se suicide quand il boit une liqueur ordinaire, afin d'être en état d'exécuter son travail. La fatigue qui en résulte est augmentée incommensurablement par la réaction débilitante des stimulants de commerce, en sorte que la vigueur temporaire est achetée aux dépens de la santé. Un stimulant pour procurer une salutaire énergie, doit être savamment combiné. La raison pour laquelle les "Hostetter's Stomach Bitters" produisent des effets si merveilleux comme restauratifs et préventifs est que leur base alcoolique de pur vieux whiskey de seigle, est mêlée à des toniques végétaux qui sont connus pour être les plus puissants par les botanistes médicaux. Leur effet immédiat est d'exciter l'énergie dormante, et leur opération subséquente est de fortifier d'une manière permanente, par la digestion et la sécrétion rendus régulières, les divers organes du corps.

Décédé le 23 septembre à onze heures et demie du matin, HENRY DELORD SARPY, âgé de deux ans, fils de Marie Warnholz et de J. Paul Sarpy. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu le vendredi 24 septembre à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de chez son père rue Bourgogne No 188.

Décédé hier, à trois heures et demie P. M., EDOUARD LAVIGNE, âgé de soixante ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille, et les membres de la société d'Economie et d'Assistance Mutuelle, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure rue Bourbon, No. 207.

Décédé hier au soir, à huit heures et demie LOUIS DUTREY, âgé de trente-sept ans, natif de Trouley, canton de Rabastens, Hautes-Pyrénées, France.

Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa veuve, son frère et sa sœur sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures P. M. Le corps est exposé encoignure Decatur et Madison.

A. BROUSSEAU & SON, AU NO. 17 DE LA RUE DE CHARTRES, offre, à bas prix en gros et en détail, TAPIS, NATTE, TOILES CIRÉES anglaises et américaines, STORES, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, ETOFFES et GARNITURES pour RIDEAUX et MEUBLES, TOILES CIRÉES de table et "enamel," DE VANTS DE CHEMINÉE, PAILLASSONS, etc. 19sept—6t

Club Dramatique Louisianais.—Les personnes désirant des places réservées pour la représentation du 25 septembre, voudront bien s'adresser au concierge de l'Opéra, aujourd'hui 24 sept., de 8 heures A. M. à 3 P. M.
Par ordre de A. L. TISSOT, Président.
J. RENÉ SARRAZIN, Secrétaire. 24sept—1t

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 23 septembre 1875.

Les Dames du Crescent City Relief Association ayant résolu de donner une soirée au bénéfice des blessés survivants de la tournée du 14 septembre, il a été décidé à une réunion du comité Exécutif et de Finance, résolu unanimement.

Qu'une moitié du produit de cette soirée qui aura lieu à la SALLE ST-PATRICK, MARDI SOIR, 5 octobre, sera employée à secourir ceux qui ont souffert de la terrible tempête qui vient d'éclater sur la côte du Texas.

MME R. A. WILKINSON, Présidente.
MME ARCHIBALD MITCHELL, Vice-Présidente.
MME H. G. HODGSON, Secrétaire. 24 sept—1t

Au Public.

Nouvelle Orléans, 23 septembre 1875.

La soussignée certifie qu'elle avait le un du billet combinaison Nos. 2—10—29—classe 227 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—billet qui a gagné le premier gros lot de quatre mille piastres, mercredi, 22 septembre 1875. Je fait quart avait coûté vingt-cinq cents au bureau No 95 de la rue de l'Union, entre les rues Bons-Enfants et Morales, (Troisième District). Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

MARY RYAN,
demeurant dans la rue des Français, entre les rues Amour et Craps.
24sept—1t. 1PP.

Vente pour écouler leur stock de
COUPONS
AUJOURD'HUI,
AVANTAGES EXTRAORDINAIRES,
Aux magasins de
DANZIGER,
203 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts,
—Et—
Nos 228 et 230 de la rue Royale.
24sept— Coin St-Philippe.

Le Grand Café Chantant—Concerts et Variétés,
Au coin des rues Chartres et Conti.
CHRISTIAN HELLSTEINE......Propriétaire,
S'ouvrira, SAMEDI, 25 septembre. Les amateurs y entendront, tous les soirs, de la musique vocale et instrumentale. Des artistes de premier ordre y sont seuls engagés.
Le propriétaire donne au public l'assurance que les représentations n'offriront rien qui sera de nature à de faire aux personnes les plus difficiles sous e rapport des bonnes mœurs.
L'établissement aura les meilleurs vins, les liqueurs les plus fines, des cigares et du lager beer de première qualité.
Il y aura de nouveaux artistes chaque semaine.
L'entrée est gratuite. 24sept—2t

Société de St-Maurice, Casernes et Versailles.—Les membres de cette société sont avertis que la réunion générale qui était annoncée pour Jeudi 23, n'aura lieu que le 30 courant.
Par ordre du Président,
TH. FOREST.
L. ARLAUD, Secrétaire. 23sept—

Bureau de la compagnie du New Orleans City Railroad — No 144 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 23 septembre 1875.—A une assemblée du Board des Directeurs, tenue aujourd'hui, un dividende de Deux Piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires le 1er octobre ou après. Le livre des transferts sera fermé du 25 au 30 du courant inclusivement.
23 sept—au ler oct. C. C. LEWIS, secrétaire.

SOUSCRIPTION
Pour les inondés du Midi de la France,
La souscription pour les inondés français devant être définitivement close le 25 courant, les personnes qui ont des versements à faire sont instamment priées de les effectuer avant cette date. Toutes les personnes qui ont des listes contresignées sont priées de les remettre au secrétaire.
Le Président, FÉLIX LIMET.
Le Secrétaire, J. B. MONDIEGT. 22sept—4t

SOUSCRIPTION
Pour les inondés du Midi de la France.
Les membres du Comité Exécutif sont invités à se réunir au bureau de l'Abeille, LUNDI 27 septembre courant, à six heures du soir.
Par ordre du Président, J. B. MONDIEGT, Secrétaire.
23sept—4t

La barque française PEGASE, capitaine Bertaud, venant de Bordeaux, commencera son déchargement au poteau 16, Deuxième District, LUNDI 27 septembre 1875. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi, elles seront emmagasinées à leurs risques et périls.
Aucune réclamation ne sera allouée, si elle n'est faite et reconnue sur la Levée.
J. MANDIN & CO., 57 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française PEGASE, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.
J. MANDIN & CO.,
22sept—5t 57 rue Decatur.

Briques à feu anglaises,
QUINZE MILLE—En débarquement et à vendre par
W. P. CONVERSE Jr & CO.,
22sept—5t 92 et 94 rue des Magasins.

Premium Bonds.
Département de Finance, Hotel de Ville, 20 septembre, 1875.
Les applications pour convertir les vieux Bonds en Premium Bonds peuvent être faites jusqu'au 23 courant, époque à laquelle on fermera la liste pour l'obtention d'un droit à la première paiement.
ED. PILSBURY, Administrateur.
21sept—au25

Bisaulfite de Chaux de BONNABEL,
Au No 37 de North Peter street
(entre les rues Douane et Bienville.)
Les planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur, il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.
14 sept—3 m

Les soussignés informent leurs habitués et le public qu'ils ont ouvert une branche de leurs magasins à l'angle des rues CANAL et EXCHANGE PLACE, où ils tiendront constamment un assortiment complet de toutes les premières marques de CIGARES IMPORTÉS DE LA HAVANE, qu'ils vendront au détail aux prix en gros.
F. A. GONZALES & BRO.
Nouvelle-Orléans, 21 septembre 1875.
22sept—1t

Dépôt du Bitter des Arabes,
73..........Rue DECATUR..........73
Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ; ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE, Propriétaire.
19sept—1an

Gages. Gages. Gages.
JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés d'avoir à régler d'ici au 30 courant.
Tout article forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 30 courant et jours suivants au coin Conti et Bourbon. J. ANGLADE.
19 sept—

Gérome M. Borges
LE ROI DES VENDEURS D'HUITRES,
AFIN de mieux satisfaire ses amis et le public en général, a transporté son salon d'huitres du Gem à son nouveau Oyster Bay.
THE ACME.
Nos 9 et 11 rue Royale, près Canal.
19sept—1m

Cabinet de Lecture.
No 117 Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.
LE Cabinet de Lecture comprend tous les romans des meilleurs auteurs, ainsi que les dernières publications de tout genre—Romans, voyages, histoire, critique, &c.
CONDITIONS :
1 an $8 00—6 mois $4 50—3 mois $2 00—1 mois 75cts.
Articles de bureaux, Journaux d'Europe et d'Amérique. 5 sept—1m.

MAISON P. MALLARD
En liquidation,
55..........RUE ROYALE..........55
DEVANT clore sous peu sa liquidation, M. Mallard invite de nouveau toutes les personnes qui désirent monter leur maison de veuir s'assurer par elles-mêmes, avant d'aller ailleurs, de l'avantage offert sous tous les rapports, du choix et du bas prix de ses articles d'ameublement, tels que chambre à coucher, parloir, salle à manger, glaces, rideaux, stores, articles de fantaisie et d'ornements, papier peint, &c., &c., &c.
5sept—1m

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julia.

Salon de Bière de
FRANZ WITTUM
No 134 rue de la Commune
(Autrefois Douane, vis-à-vis la Banque des Citoyens.)
EXCELLENT LAGER à 5 cents le verre.
Lunch à toute heure du jour.
Salons privés au premier.
16 sept—6 t

Lager de la Nouvelle-Orléans,
CASPAR LUSSE,
Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres
ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant acheté son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il prêt à vendre, à meilleur marché que ce ve, dent les autres marques, de la bière faite ici que celle qui se fabriquent aux Etats-Unis. 18juin—6m

Privilèges d'actions !
AUTOMNE DE 1875.
$25 à $1000 placées rapportent probablement dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de profit. Les dernières, dans la même période, les privilèges ont rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et, l'année précédente, il a été gagné de $1000 à $2500 sur $100 placées. Notre rapport hebdomadaire, que nous envoyons gratis, donnent les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au
NEW-YORK STOCK EXCHANGE.
ALEX FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N. Y.
14 sept—

Propriétés à vendre et à louer

Excellente occasion—Pharmacie à vendre
A VENDRE, pour cause de départ, une bonne PHARMACIE, bien achalandée, ayant un stock complet, située dans un des meilleurs quartiers de la ville, au centre du Deuxième District. Conditions très libérales. S'adresser à E. Lanzac, chez Mr J. LYONS, droguiste, au coin des rues Camp et Gravier. 4 sept—1m VD.

Demande de maison.
On désire prendre à bail rue Esplanade ou dans le voisinage une MAISON basse ayant en double, salle à manger, trois chambres à coucher, deux chambres de domestiques, cabinet, magasin avec des chambres, cour avec grande avec jardin. S'adresser rue Esplanade No 44 rue St-Pierre entre Chartres et Royale.
23sept—6t

Avis aux propriétaires ayant des maisons vides.
COMME j'ai beaucoup de demandes de maisons dans toutes les quartiers de la ville et que je n'ai pas toujours ce qui convient aux personnes en recherche de maisons, je viens offrir mes services aux propriétaires qui en ont de vides maintenant ou qui en seront bientôt, pour opérer la location de leurs maisons.
Ma commission est 2 pour cent.
B. NAUTRÉ,
No 79 rue Bienville entre Bourbon et Royale.
19 sept—5t

A Louer.
A bon marché, pour de bons locataires—plusieurs résidences ayant gaz, hydrant cuve &c. &c., situées dans le 1er, 2nd et 3ème Districts.
Aussi, plusieurs magasins dans le 1er et 2nd District, le haut des dits magasins pouvant servir de résidences. S'adresser à
M. ELLIOT,
No 70 rue Toulouse, entre Royale et Bourbon.
21 sept—6t

A louer pour le 1er Octobre.
LA maison basse, avec mansarde, No 196 1/2 rue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré, Deuxième District, avec installations de gaz, cour briquetée, cuve. Le tout en bon état. S'adresser au bureau du shérif A. M. de Armas. 7 sept—2t par sem

A Louer.
La maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 94.
9 sept—

On demande
UNE bonne CUISINIÈRE de famille, une bonne BLANCHISSEUSE et REPASSEUSE. Inutile de se présenter sans d'excellentes recommandations. S'adresser au No 40 du Passage de la Bourse, de 9 à 10 heures du matin.
17sept—

Demande.
TROIS VENDEURS de première classe. S'adresser, en donnant les références et en spécifiant le salaire, par voie de la Poste, P. O. Box 126. 14 sept—

Demande de Cuisinière.
ON demande immédiatement, une CUISINIERE pour la Baie St-Louis. S'adresser dans l'après-midi, à partir de trois heures, au No. 134 de la rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 10 sept—

Demande d'emploi.
UN homme de trente-huit ans, natif de la Nouvelle-Orléans, parlant l'anglais et le français offre ses services comme commis, comme garçon de magasin ou homme de peine. Il se chargerait au besoin de cultiver un jardin et de soigner des chevaux. Bonnes références. S'adresser à Gaston C., bureau de l'ABEILLE. 10 septe—

Changement de domicile.
LE Dr H. de RANCE retourne à son ancien domicile, 288 rue Tremé, entre Quartier et Esplanade. 7sept—15t

L. C. ARNY,
A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille,
Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville.
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)
OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE,
VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATERS.
Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.
Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles ; ale, porter et cidre en baril, pour le draught ; fournitures de metteurs en bouteille ; outils, bouchons, fil d'archal, étiquette aux plus bas prix.

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville)
Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
Nouvelle-Orléans.

Attendu et à vendre par
VERGNOLE & VINCENS
(ancienne maison Cazaux & Vergnole.)
Par navire "Pégase" de Bordeaux.
40 Barriques vin rouge, St-Macaire (Colson)
10 caisses Petits-rois extra fins.
20 huitièmes Cognac fine Champagne, 1865, (Alexandre & Cie.)
10 caisses Cerises à l'eau de vie (Chauvet Fils.)
5 caisses Crémant Impérial (fine Champagne mousseux.)
Par navire "Polymnie, (de Bordeaux.)
50 barriques vin rouge Lézignan (Pouget Fils)
8 .... blanc fin (Trévéran Frères)
8 demi barriques vin blanc fin Haut Sauternes, (Trévéran Frères)
25 caisses Grand Vin St-Julien (Trévéran Frères)
25 .... St-Estèphe
100 .... Fruits à l'eau de vie (Chauvet Fils)
25 barriques Vins rouges St-Macaire, 1er choix (Be Lompuy, Buche & Cie.)
Par navire "Danube" (de Marseille.)
300 caisses Vermouth (Noilly Prat & Cie.)
Par navire "Almira Robinson" du Havre)
2 caisses Confitures (De James, Paris)
Par navire "Comtesse Duchatel," de Bordeaux.
40 barriques Vin Rouge (Cersat Jeune)
50 barils Vinaigre (do)
Par premier vapeur attendu:
20 jarres Raisins Français.
En magasin, un assortiment général de cordiaux.
VERGNOLE & VINCENS,
22 sept—3t 73 rue Decatur.

INSTITUTIONS.

St. Aloysius Academy
Dirigé par les frères du Sacré-Cœur
Coin Chartres et Quartier.
CETTE institution, si favorablement connue de tout le monde pour les soins particuliers portés à l'éducation morale et chrétienne de ses élèves, sera ouvert le premier lundi d'Octobre. Les études commenceront les cours préparatoires et commerciaux.
Le Français l'Allemand et la musique vocale sont compris dans les prix de l'enseignement.
19 sept—1m

JEFFERSON ACADEMY,
Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.
—Dirigé par—
G. J. LORD.
LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.
Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'académy. 4sept—2m

St. Stanislas Commercial College.
BAY ST-LOUIS, MISS.
Cette institution est sous la direction des "Frères des sacrés Cœurs." La réouverture des classes aura lieu JEUDI, le 16 septembre. Les parents voulant procurer à leurs enfants une excellente éducation commerciale, accompagnée des meilleures conditions pour leur santé et leur bien être, trouveront là tous les avantages désirables.
Pour toute information, s'adresser à "St. Aloysius Academy," coin Chartres et Quartier, N. O., ou au Président du Collège. 1er sept—1m.

INSTITUTION D'AQUIN,
Au No 283 du chemin du Bayou, près Claiborne.
MLLE H. FITZGERALD, Principale.
Cette institution dirigée depuis cinq ans par Mlle H. Fitzgerald commencera sa quarantième session annuelle MERCREDI 1er septembre 1875.
Les familles sont priées d'y envoyer leurs enfants sans retard afin qu'ils puissent profiter de tous les avantages du cours.
Pour les conditions ou autres informations, s'adresser à l'institution. 25août—1m

Young Ladies
BIENVILLE ACADEMY,
Dirigé par Mme Tiané.
No 93 rue Ste-Anne.
CETTE nouvelle institution se recommande aux familles et offre dès son début, les meilleurs avantages. Toutes les branches d'une éducation complète y sont enseignées. Les Directrice de cet établissement ayant reçu tous les DIPLOMES qu'exige l'Académie en France, se promet d'élever les jeunes personnes qui lui seront confiées sur le modèle des meilleures institutions françaises.
Les prix seront modérés. 25 août—1m

Collège Commercial et Littéraire,
JULES CHOPPIN, DIRECTEUR.
CETTE institution située au coin des rues Remparts et Orléans, reprendra son cours régulier à partir du 1er septembre 1875.
29 août—1m

INSTITUT ST-LOUIS,
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Matthey.
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.
Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Restaurants, Hôtels, &c.

Réouverture du
RESTAURANT LOPEZ,
Coin Canal et Bourbon.
LA réouverture de cet établissement aura lieu le SAMEDI 18 septembre 1875. On y servira comme par le passé des lunchs depuis 10 heures du matin jusqu'à la fermeture des théâtres.
15sept—1m

Pension française.
MME A. LAFOND prévient le public et son ancienne clientèle qu'à partir du 15 septembre elle prendra des pensionnaires au mois ou à la semaine.
Rue Bourbon, 109 sous l'Opéra.
7 sept—1m

M. JEAN MAILLHO,
Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons.
PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 155 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. 2juil—3m

Restaurant des Quatre-Saisons.
MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No. 111 de la même rue, entre St. Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,
107..........Rue de la Douane..........107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
4oct—1an

Liquidation ! Liquidation !
E. F. MIOTON,
No 47 rue Royale.
Faiences ! Porcelaines ! Verreries !
PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE.
Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faiences, Porcelaines, Verrerie, articles ménage, plaqués pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.
J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner en gros, et en détail à bien meilleur compte.
Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.
E. F. MIOTON.
8sept—3m.

Fabrique du Sud.
Nouvelle-Orléans, 24juillet 1875.
Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.
—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux ; mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.
Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les dirigerions-nous mêmes et nous soutiendrions nous-mêmes. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.
Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN,
20 août—6mois Au No 35 de la rue du Canal.

Bureau de Prêt du Peuple.
Coin Royale et Conti.
Entrée privée, 62 rue Conti.
PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—1an

JOS. DAVID,
(127 Vieille Levée au Decatur)
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, et. etc.
En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.
Avances libérales faites sur toutes consignations 1nov—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an.

Vor. MAIGNAN
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT,
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARONDE frères,
Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG
Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie, des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie ; des SARDINES GUILET ; du GENIÈVRE LA CLOCHE ; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES
Faits par Millions
No 71, RUE DE CHARTRES.
J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares.
Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.
F. HAEHNEL.
23 mars—6m

J. P. SARRAZIN,
Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.
Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres ; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes comme du dernier genre,
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas
Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.
22 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.
A. SUAREZ FERNANDEZ,
informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON-D'ETAT,
Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin. 11mars—6mDMJ

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, l'EAU DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour la TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD,
68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
18mai—1an

PHARMACIE DUCONGÉ
39 - - - Rue de Chartres - - - 39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES acheteurs trouveront, à cet ancien établissement, si favorablement connu, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS, et AMÉRICAINS.
Ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES,
En un mot tout ce qui se trouve dans une pharmacie de premier ordre.
La maison sollicite d'attirer l'attention de la compagnie DÉPOT du SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ.
1ersept—1m.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 SEPT. — CLASSE No 227
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont été faits en public et journellement dans la salle de la Loterie.
En témoignage, nous apposons notre signature ce 23 Sept 1875
F. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

MEUBLES.
R. M. & B. J.
MONTGOMERY,
Marchands de Meubles.
Bureaux et salles d'encan, au Armory Hall, 57 rue du Camp.
Depuis la grande baisse dans les prix des meubles, nous avons acheté les assortiments de meubles les meilleurs et les plus choisis que l'on puisse trouver au SUD, comprenant des ameublements de salons, dorés et doublés de SOIE, REPS et CRIN ; ameublements de chambres à coucher des derniers genres et des derniers dessins ; ameublements de salles à manger ; meubles de bureaux et de bibliothèques ; meubles ordinaires pour habitation ; Glaces Françaises et Allemandes que nous offrons à des PRIX défiant toute concurrence aux ventes privées ou à l'encan. Avant d'acheter ailleurs, venez examiner nos magasins. 2 mars—6m

MEUBLES ! MEUBLES !
Vente pour liquidation.
CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51 rue Royale, entre Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.
Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en
BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.
Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.
Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 1 août—6m

PHOTOGRAPHIES.

SEULEMENT $1 50
la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements.
12 mai—1an

FRANCOIS KROLL,
Professeur de Musique,
123 - - - rue Bourgogne - - - 123
Leçons de Violon, Piano, Solfège et Harmonie
PRIX : Leçons particulières..........par mois $9
Demi Leçons.......... 5
Leçons collectives.......... 2
Aussi : Transcription pour musique de chant et d'instruments en général. 24août—2mois

Mme Vve FEBARI,
ACCOUCHEUSE,
Reçue par la Faculté de Paris.
INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et le traitement des maladies. Consultations tous les jours, à midi, en son domicile rue d'Orléans 103, On prend des pensionnaires à prix modérés.
3 août—6m—D Mar J

ORDONNANCE GRATUITE
pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épilepsie, de l'ivrognerie, des catharres, de l'asthme et de la consomption.
S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.
Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.
31juil—1an

Charbon ! Charbon ! ! Charbon ! !
H. & C. TYLER au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,
(Successeur d'ALF. LAIZÉ, agent)
MARCHAND DE CHARBONS
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur, soit ici ou à la Levée, le ferry du 3e district, au bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

BOIS
DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de $ à 14 piastres par 1 mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.
NEVERS & HERY,
216, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.
16juil—1an

MEUBLES.
FACTORS AND TRADERS'
INSURANCE COMPANY,
37..........rue Carondelet..........37
Actif, 30 avril 1875 : $1,486,213 88
Cette Compagnie émet des polices contre les risques de
Feu, de Rivières et de Mer
aux taux les plus bas du tarif.
ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John I. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lytle Lyon
Samuel E. Moore, Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman
5 sept—1m

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.
Le Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par
J. A. LACROIX,
Au coin des rues Français et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS
de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.
On trouvera toujours chez moi un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.
Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Ma devise est : Ventes rapides et légers bénéfices.
21 fév—1an

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG.
Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.
VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compté par tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou allez nous demander chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal ; tout le monde vient l'indiquera. 21fév—

Taxes de dessèchement.
TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage) à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.
JAMES B. GUTHRIE, agent,
Au No 125 de la rue Gravier